

nait trop dur à ses oreilles juives, aussi l'a-t-il supprimé comme s'il pouvait supprimer l'histoire.

— On comprend que le Souverain-Pontife, après tant de blasphèmes, ait voulu faire une protestation solennelle. Elle était exigée par ses fidèles de Rome ; et, sans être grand clerc, il y a gros à parier que le président du Conseil n'aura pas dû être trop satisfait de l'intempérance de langage du maire de Rome. Celui-ci a jeté un défi à tous les fidèles de Rome, à ceux de l'Italie ; il sera relevé, et ce n'est point l'affaire du président du Conseil qui désire la paix. Il en arrivera cette autre conséquence, plus dommageable pour les intérêts commerciaux de Rome. En donnant ainsi à ces fêtes une intonation nettement anticléricale, on en arrive à éloigner les catholiques, et si les libres penseurs sont réduits à leurs propres forces, il est douteux qu'ils puissent donner les résultats matériels et financiers que la ville de Rome en espérait. Ils veulent faire de cet anniversaire la fête de la libre pensée trônant sur les ruines de l'Eglise ; les catholiques italiens se garderont d'assister à ce triomphe, qui n'est au fond qu'un mensonge éhonté.

— On parle toujours du prochain consistoire et voici à ce sujet une curieuse anecdote qui montre bien la pensée intime de Pie X. Le jour de la Saint-Roch, la confrérie de cette église était reçue en audience pour présenter les pains bénits dits de Saint-Roch, usage qui existe en quelques autres églises de Rome. Dans la conversation familière qui suivit, un des membres de la confrérie faisait savoir au pape que celle-ci n'avait point de protecteur, et un autre demandait ce titre pour l'archevêque de Bologne, Mgr della Chiesa, qui avait été primicier de cette archiconfrérie. Le pape répondit : " Si je voulais vous contenter, je devrais nommer un autre cardinal ; or les requêtes que je reçois sont vraiment trop nombreuses. Jusqu'au roi de Monténégro qui m'a demandé le chapeau pour l'archevêque d'Antivari. Tous les matins, en célébrant la